

Point sur la situation alimentaire au Sahel

Mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°126 - début octobre 2011

Inquiétudes : Mauvaises récoltes en perspective au Niger, campagne mitigée au Burkina et Mali.
Sur l'ensemble de la zone CILSS, les prévisions sont moyennes.

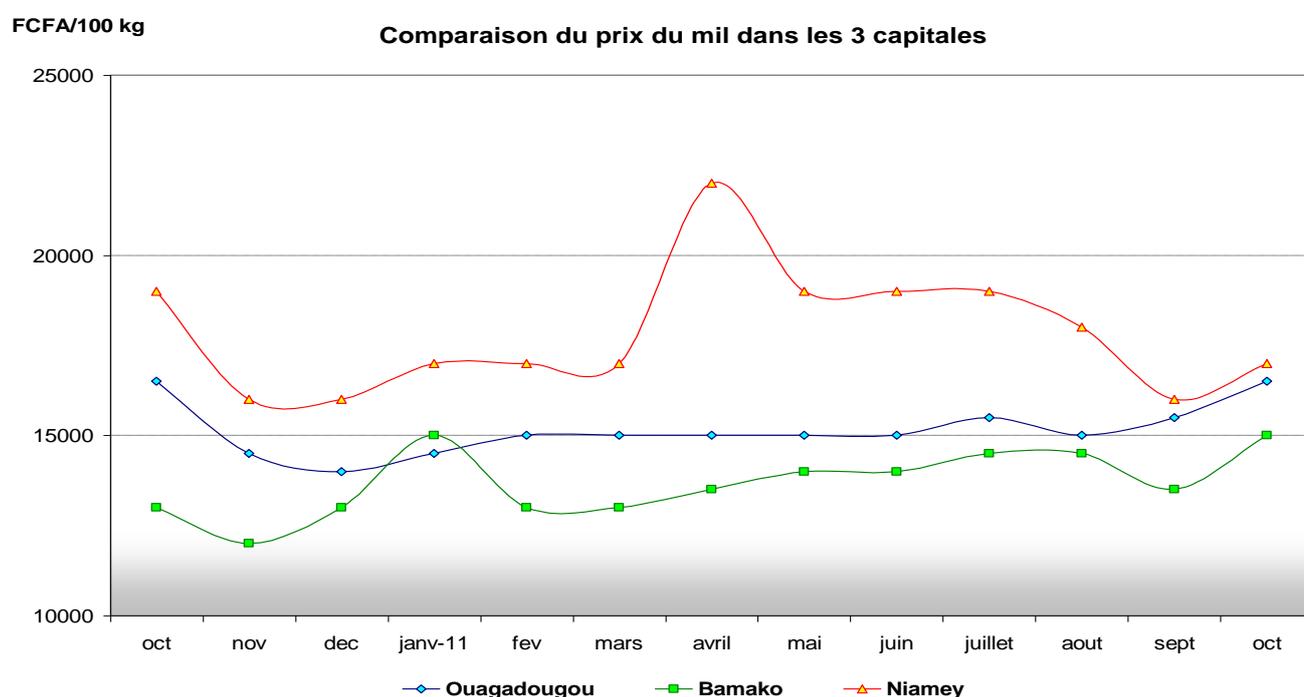
AMASSA ORGANISE, AVEC AFRIQUE VERTE, APROSSA ET ACSSA,

UNE BOURSE INTERNATIONALE AUX CÉRÉALES,

À BAMAKO LES 13 ET 14 DÉCEMBRE 2011 :

ACHETEURS : QUANTIFIEZ VOS BESOINS - OFFREURS : ENVOYEZ VOS PROPOSITIONS

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du mil début octobre 2011 :

Prix par rapport au mois passé (septembre 2011) :

+6% à Ouaga, +11% à Bamako, +6% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (octobre 2010) :

stable à Ouaga, +15% à Bamako, -11% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : Sima et animateurs AV

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 000	14 000	20 000
Maradi	Grand marché	44 000	15 000	16 000	20 000
Dosso	Grand marché	42 000	17 000	17 000	20 000
Tillabéry	Tillabéry commune	44 000	19 500	18 000	22 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	20 000	16 000	26 000
Niamey	Katakou	40 000	17 000	16 500	20 000

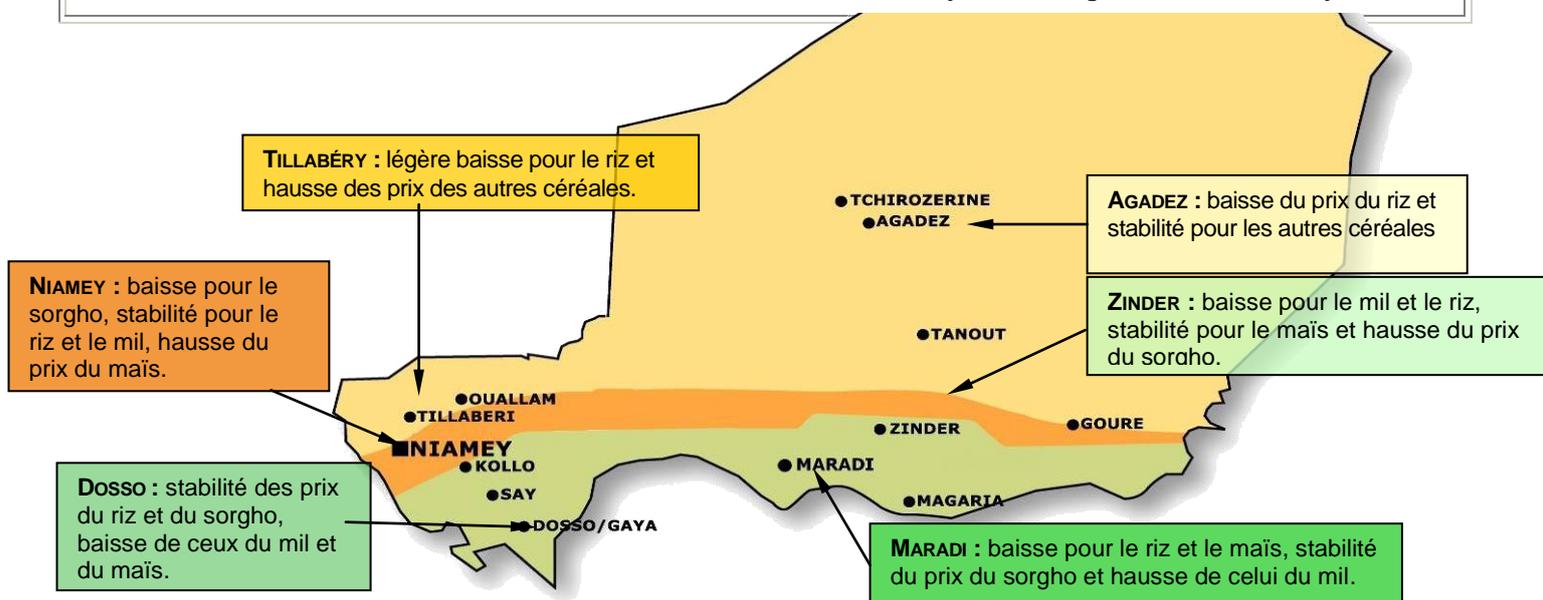
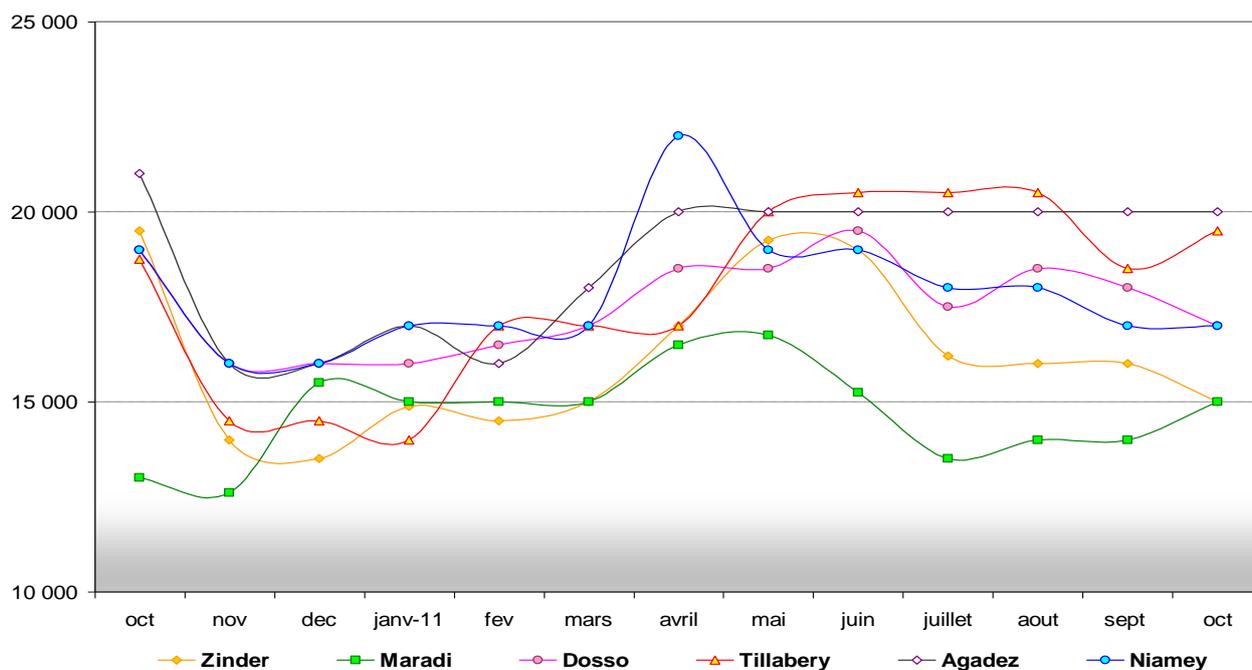
Commentaire général : La tendance générale des prix des céréales est à la baisse ou à la stabilité tant pour les céréales locales (mil et sorgho) et qu'importées (riz et maïs). Les baisses les plus significatives ont été observées pour le riz sur les marchés d'Agadez (-10%) et de Zinder (-8%), pour le mil sur les marchés de Zinder (-6%), de Dosso (-6%) et pour le maïs sur les marchés de Maradi (-17%) et de Dosso (-9%). Les hausses les plus importantes ont été enregistrées pour le maïs sur le marché de Tillabéry (+10%), pour le mil sur les marchés de Maradi (+7%) et Tillabéry (+5%) et pour le sorgho sur les marchés de Zinder (+8%) et de Tillabéry (+6%).

L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au 1^{er} rang des plus chers, suivi de Tillabéri, Dosso, Niamey, Zinder et Maradi. Comparé à début octobre 2010, ces prix sont en baisse pour les céréales locales (sauf le mil en hausse à Maradi et Tillabéri et le sorgho en hausse à Zinder et à Tillabéri). Ils sont en hausse pour le riz sur 3 marchés (Maradi, Dosso et Tillabéri) et stables sur 3 autres (Zinder, Agadez et Niamey) et pour le maïs (sauf à Zinder où l'on observe une stabilité).

Analyse de l'évolution des prix par produit. **Riz :** stabilité à Dosso et à Niamey, baisse sur les autres marchés. **Mil :** baisse à Zinder et Dosso, stabilité à Agadez et Niamey, hausse à Maradi et Tillabéri. **Sorgho :** baisse à Niamey, stabilité à Maradi, Dosso et Agadez, hausse à Zinder et Tillabéri. **Maïs :** baisse à Maradi et Dosso, stabilité à Zinder et Agadez, hausse à Tillabéri et Niamey.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Niger



1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Bamako	Bagdadji	40 000	35 000	15 000	17 500	20 000
Kayes	Kayes centre	42 000	32 000	17 000	16 000	20 000
Sikasso	Sikasso centre	37 500	37 500	15 000	16 000	17 000
Ségou	Ségou centre	37 500	-	13 000	16 000	-
Mopti	Mopti digue	37 500	33 000	15 500	15 500	17 500
Gao	Parcage	40 000	37 000	15 500	-	17 000
Tombouctou	Yooubouer	35 000	-	18 000	23 000	-

Commentaire général : Cette période de soudure est marquée par des hausses de prix. Le riz importé est assez stable ou continue à disparaître sur le marché. Le riz local et les céréales sèches sont plutôt à la hausse ce qui s'explique par la fin des ventes OPAM, la pluviométrie un peu défailante incitant à la rétention de stocks et par la baisse de l'offre par rapport à la demande.

Bamako : Seul le riz importé est stable. Hausse de +6% du riz local Gambiaka ; mil +10% ; sorgho +14% et maïs +20%. La fin des ventes OPAM, l'allure contrastée de la campagne agricole et les demandes de céréales expliquent cette hausse des prix.

Kayes : Hormis le maïs en hausse de +18%, stabilité des autres céréales. L'offre de maïs se raréfie sur le marché par rapport à sa demande ; on note un équilibre pour les autres céréales expliquant cette situation d'ensemble sur le marché.

Sikasso : Stabilité des riz et mil et hausse du sorgho (+14%) et maïs (+6%). On note la baisse de l'offre pour ces céréales prisées.

Ségou : Le riz importé continue à être absent ; à cela s'ajoute le manque de maïs. Hausse des autres céréales : riz local Gambiaka +7% ; mil +13% ; sorgho +28% suite à la fin des ventes OPAM et à la pluviométrie défailante d'où des rétentions de stocks.

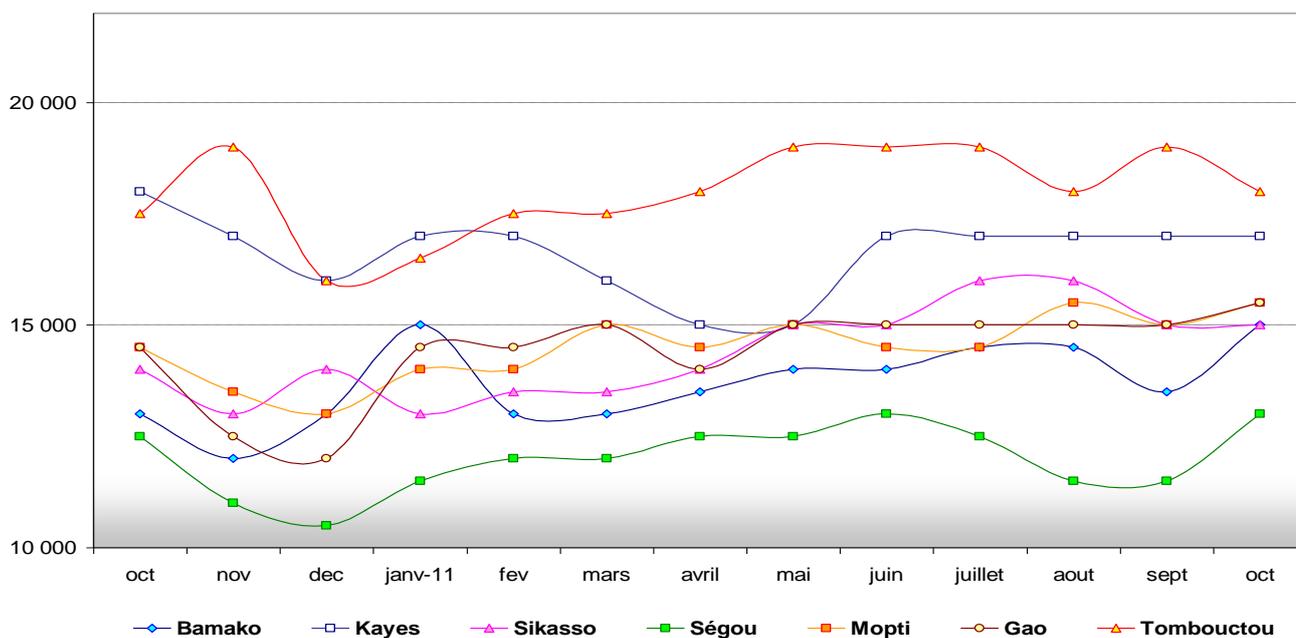
Mopti : Le riz importé réapparaît sur le marché à 16.500 Fcfa/sac de 50 kg, stabilité du mil ; hausse du sorgho (+3%), du riz local Gambiaka (+7%) et du maïs (17%). Ces hausses sont consécutives à une baisse de l'offre de ces céréales actuellement.

Gao : Fluctuations marquées par la stabilité du riz local, l'absence de sorgho, la hausse de 3% du mil, la baisse de -3% du riz importé et de -5,5% pour le maïs. L'offre de ces céréales demeure faible, suite à une demande faible également.

Tombouctou : Toujours absence du riz importé n'entrant pas dans les habitudes alimentaires locales et aussi du maïs, baisse du mil (-5%), hausse du sorgho (+15%). L'offre en sorgho a fortement baissée à la faveur de l'hivernage suite aux difficultés de transport dans les zones de production locale de Goundam, à l'intérieur de la région.

FCFA/100 kg

Evolution du prix du mil au Mali



MOPTI : Le riz importé réapparaît sur le marché. Stabilité du mil. Hausse du sorgho, du riz local et du maïs.

TOMBOUCTOU : Absence du riz importé et du maïs, baisse du mil, hausse du sorgho.

KAYES : Hausse du maïs et stabilité des autres céréales

GAO : Stabilité du riz local, absence du sorgho, hausse du mil, baisse du riz importé et du maïs.

BAMAKO : Riz importé stable. Hausse du riz local, du mil, du sorgho et du maïs.

SÉGOU : Riz importé et maïs absents. Hausse du riz local Gambiaka et des mils sorghos.

Sikasso : Stabilité des riz et mil et hausse du sorgho et du maïs.

1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs

Région	Marché de référence	Riz importé	Mil Local	Sorgho Local	Maïs Local
Ouagadougou	Sankaryaré	38 500	16 500	15 000	18 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	35 000	15 000	15 000	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	35 000	14 000	14 500	15 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de	36 000	14 500	14 500	15 500
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 000	15 000	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	15 000	14 000	19 000
Sahel (Dori)	Dori	42 000	17 000	14 500	17 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	18 000	17 500	17 500

Commentaire général sur l'évolution des prix : D'une manière générale, la tendance des prix est à la hausse dans l'ensemble des régions suivies par Afrique Verte Burkina.

Ouaga : Hausse du prix du mil (+6%), du sorgho local (+3%) et du maïs (+6%) qui s'explique par la rareté des céréales sur les marchés. Vu la physionomie de la campagne, les opérateurs sont réticents au déstockage des céréales.

Hauts Bassins : Stabilité du prix du mil et du maïs qui s'explique par la baisse de la demande sur le marché. Hausse de +3% sur le prix du sorgho local.

Mouhoun : Baisse du prix du mil (-7%). Hausse du sorgho (+11,5%) et du maïs (+3%) qui s'explique par la campagne peu satisfaisante et par la baisse des stocks des commerçants céréaliers. De plus, on note une forte demande du Sorgho local pour l'extérieur (Mali).

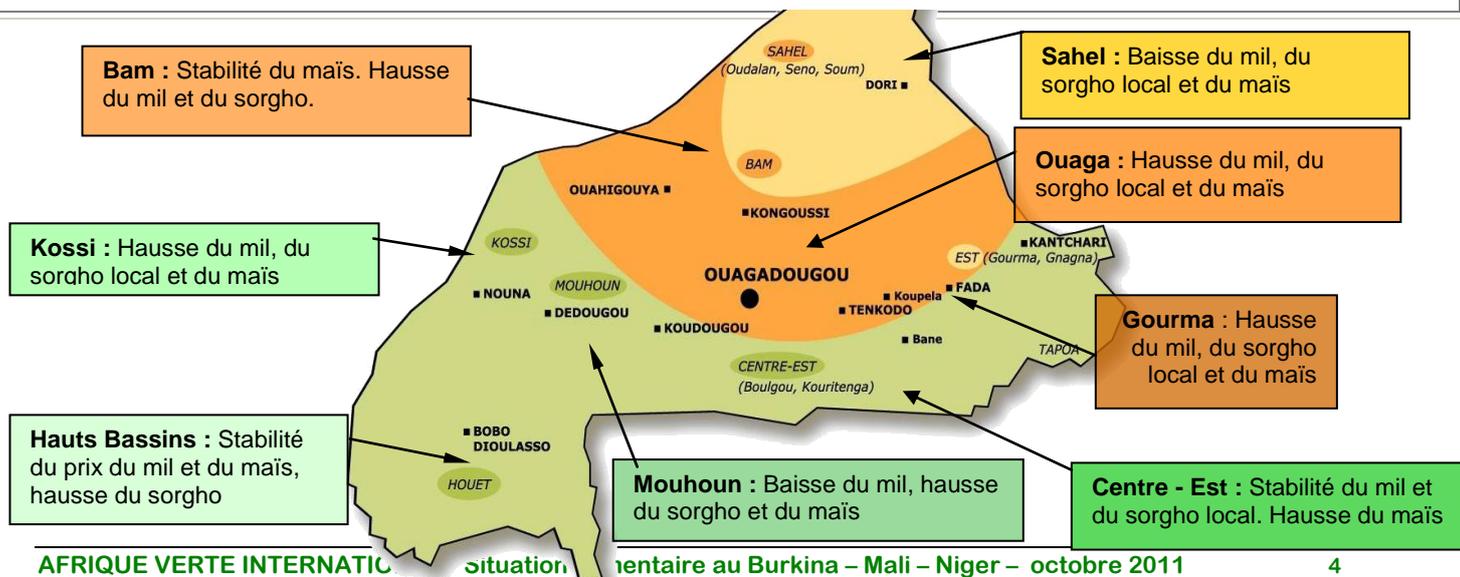
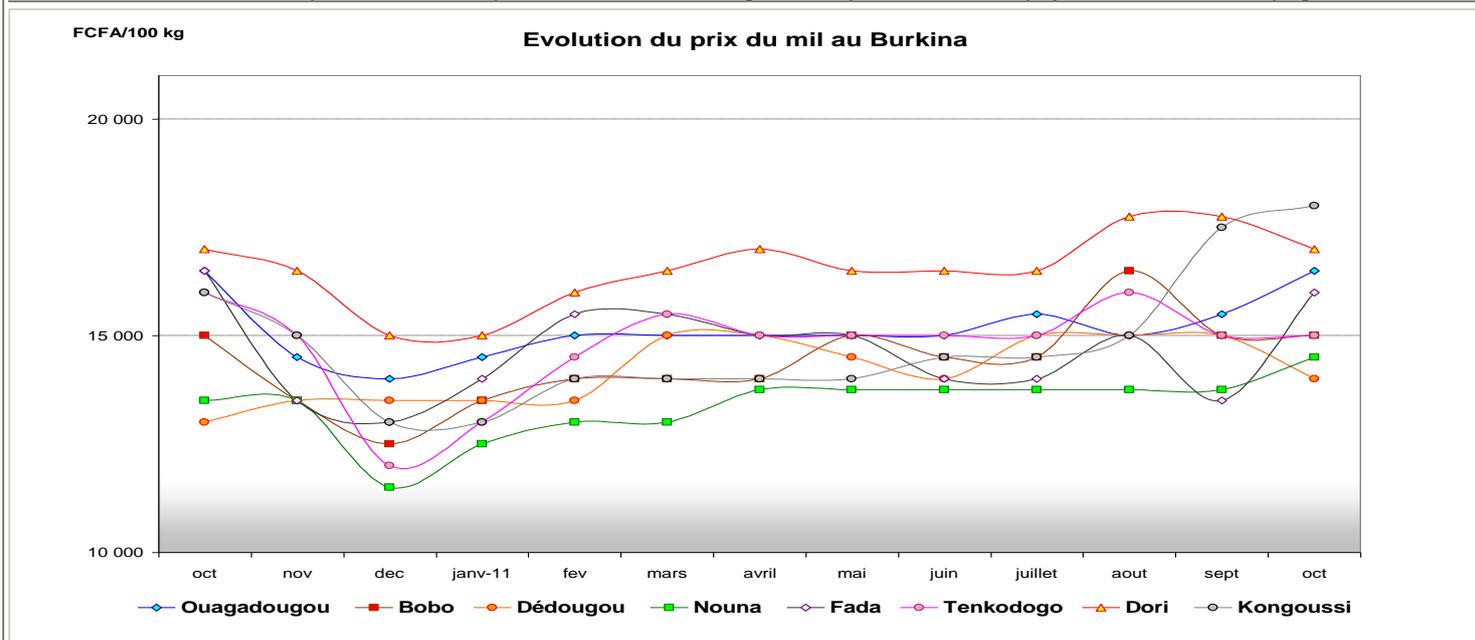
Kossi : Hausse du mil (+5,5%), du sorgho local (+16%) et du maïs (+13%) qui s'explique par une importante poche de sécheresse pouvant compromettre les récoltes locales. Forte demande du sorgho en direction du Mali voisin.

Gourma : Hausse du prix du mil (+18,5%), du sorgho local (+11%) et du maïs (+7%) qui s'explique par la mauvaise physionomie de la campagne, ce qui entraîne une rétention des stocks par les commerçants céréaliers.

Centre – Est : Stabilité du prix du mil et du sorgho local. Hausse de +6% du prix du maïs qui s'explique par sa rareté sur le marché, par la physionomie de la campagne et aussi par une forte demande des opérateurs étrangers.

Sahel : Baisse du prix du mil (-4%), du sorgho local (-9%) et du maïs (-6%) qui s'explique par la présence des premières récoltes du mil sur les marchés, ce qui influe le prix des autres céréales.

Bam : Stabilité du prix du maïs. Hausse de +3% du prix du mil, de +6% du sorgho local qui s'explique par la rareté des stocks sur le marché, la fin de la vente à prix social initiée par la SONAGESS et également par la mauvaise physionomie de la campagne.



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début octobre, nonobstant le caractère aléatoire de l'issue de la campagne agricole, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. L'amélioration constatée en septembre (consécutives aux multiples interventions de l'Etat et des partenaires au développement), se poursuit grâce au démarrage des récoltes dans toutes les régions agricoles. Le niveau d'approvisionnement des marchés en céréales s'est sensiblement amélioré comparé au mois précédent, notamment dans les zones agricoles.

Agadez : La situation alimentaire reste globalement stable par rapport au mois passé. Les marchés sont assez bien approvisionnés et la tendance des prix des céréales est à la stabilité sauf pour le riz qui enregistré une baisse significative de 10%. La récolte des cultures irriguées (Oignon et Tomate) a commencé, notamment dans les communes de Tabelot, Dabaga, Tchiro, Arlit et Iférouane. Toutefois, la situation créée par les événements en Libye, mérite qu'une attention soit accordée au trafic routier entre la région et le reste du pays.

Zinder : Comparé au mois passé, la situation alimentaire s'est nettement améliorée. L'approvisionnement des marchés s'est sensiblement amélioré et les prix des céréales ont connu une baisse (sauf pour le sorgho dont la récolte est plus tardive). Le démarrage des récoltes des céréales dans plusieurs localités de la région renforce les interventions engagées par l'Etat et les partenaires. Toutefois, l'irrégularité des pluies, leur mauvaise répartition dans l'espace et les attaques des ennemis des cultures risquent de compromettre les résultats de la campagne agricole 2011 dans la bande nord de la région.

Maradi : En dépit des dégâts importants causés par la chenille mineuse de l'épi sur le mil au stade de maturité, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales locales et importées. La généralisation des récoltes des céréales, couplée à l'arrivée à maturité des légumineuses peuvent améliorer l'état de la situation alimentaire dans la zone.

Tillabéry : En dépit du démarrage des récoltes dans quelques localités, la situation alimentaire connaît peu d'amélioration par rapport au mois passé, particulièrement dans la partie septentrionale où les marchés sont faiblement approvisionnés en céréales et enregistrent encore des prix assez élevés. Dans la partie sud, la situation est relativement calme car les marchés sont bien approvisionnés surtout en produits importés. Aussi, les potentialités dont dispose la région en termes de cultures irriguées pourront être mises en valeur pour atténuer l'impact d'une campagne agricole qui s'annonce peu prometteuse.

Dosso : La situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région à la faveur de la généralisation des récoltes des céréales et aussi des légumineuses dans la bande sud. Les marchés sont régulièrement approvisionnés en céréales locales et importées à partir du Nigéria et du Bénin. Les prix des céréales locales et importées ont connu une légère baisse. Aussi, la présence des tubercules sur les marchés et la poursuite des actions de l'Etat dans la bande nord renforcent la situation alimentaire.

AMASSA – Mali

La situation alimentaire est demeurée assez bonne en dépit de la période de soudure et des hausses de prix observées. Les offres sur les marchés et les réserves familiales, quoique faibles, demeurent suffisantes pour satisfaire les besoins. De plus, la période est marquée par l'augmentation de l'offre en tubercules (igname et patate), en légumineuses (arachide frais et niébé), la consommation du maïs frais sous forme grillé et l'amélioration de la production laitière à la faveur de l'hivernage.

Bamako : En dépit de la hausse des prix, la situation alimentaire reste normale. Les offres en céréales baissent mais couvrent les besoins. S'ajoutent les tubercules (igname, patate), le maïs frais et les légumineuses (arachide)

Kayes : La situation alimentaire est normale, marquée par une stabilité de prix des céréales sèches et un bon niveau d'approvisionnement. Les stocks déclarés au niveau de certaines banques de céréales (CSA, CADB) sont de 689 tonnes. Le stock SNS OPAM, en légère baisse par rapport au mois dernier suite à des ventes, est désormais de 1.835 tonnes de sorgho.

Sikasso : Les offres de céréales et les réserves alimentaires familiales ont fortement baissé, mais la situation alimentaire reste globalement normale. Outre les céréales, les productions de tubercules ainsi que la consommation du maïs frais grillé prennent une place prépondérante dans l'alimentation des populations.

Ségou : La situation alimentaire est normale ; elle se caractérise par une diminution de l'offre par rapport à la demande. Elle est aussi marquée par une hausse considérable des prix des céréales notamment le riz, mil et sorgho. Les stocks OPAM sont de 12.379 tonnes de mil/sorgho en SNS et 3.654 tonnes de riz CSA.

Mopti : La situation alimentaire reste normale. Elle se caractérise par un approvisionnement satisfaisant du marché en céréales et des fluctuations de prix. La production laitière à la faveur de l'hivernage apporte un complément à l'alimentation.

Gao : En dépit de la soudure, la situation alimentaire est normale, marquée par une amélioration de la production laitière et le démarrage de la cueillette du fonio sauvage. Les stocks repérés au niveau des BC sont de 267 tonnes de vivres. Les stocks publics sont de 2.038 tonnes de mil en SNS, 700 tonnes de riz et en SI, et 112 tonnes de mil. L'équivalent chèvre/mil, favorable à l'éleveur, est de 161 kg à Gao ; 144 à Ansongo ; 138 à Bourem et 111 à Ménaka.

Tombouctou : La situation alimentaire, malgré la période de soudure reste acceptable. L'offre en céréales sur les marchés est suffisante pour satisfaire les besoins des populations, elle est aussi consolidée par la production laitière. Les stocks publics OPAM sont de 3.144 tonnes de mil à travers la région. L'équivalent chèvre/mil, favorable à l'éleveur, est en amélioration : il est de 165 kg à Goudam et 130 kg à Tombouctou avec la reprise de l'embonpoint des animaux.

(Sécurité alimentaire suite) APROSSA – Burkina

Hauts Bassins : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, malgré le niveau élevé des prix. Sur le marché, on note la présence de maïs frais et de légumes contribuant au renforcement de l'alimentation.

Mouhoun : La situation alimentaire est satisfaisante dans l'ensemble, cependant, on note une diminution des stocks de céréales comme le mil, le sorgho local et le maïs blanc sur le marché. Cela est dû à un niveau d'approvisionnement faible et à la forte demande pour l'extérieur.

Gourma : La situation alimentaire reste satisfaisante. Sur les marchés ainsi que dans les ménages, on note la présence des produits tels que les tubercules (ignames, patates, manioc), le maïs frais et des oléagineux (arachides, pois) qui contribuent à la diversification alimentaire des ménages.

Centre Est : La situation alimentaire est bonne. En dépit de la forte demande d'acheteurs étrangers, le niveau d'approvisionnement des marchés reste satisfaisant, de même que le niveau de prix des céréales de grande consommation. La présence de nouvelles récoltes du niébé contribue à renforcer la situation alimentaire.

Sahel : La situation alimentaire est stable. La baisse de la demande, suite aux premières récoltes du mil, permet d'avoir un niveau de prix accessible aux ménages.

Centre Nord : La situation alimentaire est moyenne sur l'ensemble de la zone. La disponibilité céréalière a baissé : fin des ventes à prix social du gouvernement, faiblesse des stocks dans les banques de céréales ainsi qu'au niveau des opérateurs privés.

3- Campagne agricole

Niger

Début octobre, on observe la maturité des céréales et des légumineuses dans toute la zone agricole. Toutefois, les stades de développement des cultures restent très variés : de la montaison à la maturité pour le mil dans toutes les régions agricoles du pays ; du tallage à un début de maturité pour le sorgho dans les régions de Dosso, Maradi, Tahoua et Zinder ; de la ramification à la maturité pour le niébé dans toutes les régions agricoles ; de la croissance à la maturité pour l'arachide dans toutes les régions sauf Niamey.

La situation phytosanitaire est marquée par la pression des ravageurs sur les cultures dans plusieurs localités en zone agricole : les sauteriaux dans toutes les régions du pays, les attaques d'insectes floricoles ; la présence de la chenille mineuse de l'épi du mil dans plusieurs départements ; les attaques localisées d'insectes ravageurs des fleurs et gousses de niébé et la manifestation d'oiseaux granivores à Gouré, Mirriah, Tanout, Ouallam et Ayorou.

La conjugaison de tous ces éléments avec un déficit pluviométrique important dans certaines zones présage un résultat déficitaire pour la campagne agricole 2011. Environ 3.000 villages sont déjà identifiés à risque.

Mali

La campagne agricole 2011-2012 se poursuit. Elle est caractérisée par un démarrage tardif, une mauvaise répartition des pluies dans le temps et l'espace et un déficit pluviométrique par endroits. Toutefois, les prévisions annoncent des perspectives de prolongation des pluies jusque fin octobre, susceptibles d'être un apport indispensable pour la réussite de la campagne.

Le développement des cultures connaît un retard important dans certaines localités du pays. L'évolution de la campagne donne des inquiétudes sur le niveau des rendements susceptibles d'être enregistré. Les stades phénologiques dominants indiquent que le mil et le sorgho sont au stade floraison - épiaison, le maïs à la maturité ou début de récolte, le riz pluvial en maturation, le riz irrigué à la montaison-épiaison. Au niveau d'autres spéculations comme le fonio, l'arachide, le niébé et les tubercules, les opérations de récoltes ont commencé.

La situation phytosanitaire reste relativement calme. Toutefois, il a été signalé la présence de nuisibles dans plusieurs zones agricoles (oiseaux granivores, sauteriaux, chenilles). La situation du criquet pèlerin demeure toujours calme sur l'ensemble du pays.

Les conditions d'élevage demeurent actuellement bonnes avec le couvert végétal bien fourni et la disponibilité de l'eau au niveau des fleuves, mares et autres points.

Burkina

En septembre, l'activité pluviométrique s'est poursuivie de façon irrégulière. Des poches de sécheresse ont été relevées dans certaines régions du pays et risquent de compromettre les récoltes. La campagne agricole au stade actuel présente des résultats mitigés, comparativement à celle de l'an passé, avec des fortunes diverses d'une région à l'autre et souvent d'une province à une autre. Dans le Sud-Ouest par exemple, la campagne est bonne dans le loba et la Bougouriba, alors qu'elle est passable dans le Poni. Dans le Sahel, elle est acceptable dans l'Oudalan et passable dans le Soum, le Séno et le Yagha.

Au titre des opérations culturales, dans la plupart de régions, les travaux champêtres sont achevés. Pour ce qui concerne le développement des cultures, on note les stades de floraison pour les semis tardifs, d'épiaison et de la maturation dans la plupart des régions. Déjà sur de nombreux marchés du Mouhoun et des Hauts Bassins, on relève la présence de nouvelles récoltes de patates douces, d'ignames etc. Dans la partie nord du pays, les nouvelles de niébé sont disponibles.

Les points d'eau se sont reconstitués de façon générale avec un bon niveau de remplissage malgré l'instabilité des pluies. Le niveau de pâturage est satisfaisant. Toutefois, on a relevé un déficit de remplissage au niveau des

ouvrages hydroélectriques comme le barrage de la Kompienga (rempli à 29% de sa capacité) et de Bagré (rempli à 61%). Cela augure de difficultés à venir en matière d'énergie et d'irrigation des périmètres de contre saison.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG

Niger

Actions d'urgence :

- En prélude à la crise alimentaire qui se profile à l'horizon, l'Etat et ses partenaires s'attèlent à l'élaboration d'un plan de soutien 2011-2012 au bénéfice des populations vulnérables.

Actions de développement :

- Préparation de la campagne de cultures de contre saison par la mise à disposition des producteurs des intrants et matériels nécessaires.

Mali

▪ Actions d'urgence : aucune

▪ Actions de développement :

- Dans le cadre de l'appui aux commerçants détaillants, un projet d'appui (financement de 144 millions de FCFA pour 720 femmes) a été lancé par les autorités et les institutions financières impliquées.
- Inauguration par le Président du Mali d'une nouvelle industrie de transformation agroalimentaire : les Moulins du Sahel. D'une capacité de production annuelle de 78.000 tonnes de farine de blé, de maïs et de mil, la nouvelle minoterie devrait réduire la dépendance du pays par rapport au marché international. D'autre part, l'usine dispose d'une station de fortification de farine pour les besoins alimentaires des tout-petits.
- Magasins OPAM : poursuite des ventes d'intervention dans les localités chroniquement déficitaires du pays.
- **15/09** à Bamako : atelier bilan du programme sécurité alimentaire du Corps de la Paix.
- **26-30/09** : Atelier « Writeshop » capitalisation du P4P PAM à Bamako avec les équipes du Burkina et du Mali.

Burkina

▪ **Actions d'urgence** : Face à la menace de déficit céréalier qui se profile à l'horizon, le gouvernement se prépare pour ne pas être surpris. Dans cette optique, trois types de mesures sont envisagées :

- vaste opération de production de maïs en culture irriguée qui devait permettre de mettre à disposition des populations 50 000 tonnes de céréales supplémentaires.
- dispositif de vente de céréales à prix social, mis en place en collaboration avec le CONASUR.
- identification des localités à risques : chaque région ou commune est invitée à identifier et à présenter un projet porté par une ou des coopératives ou groupements villageois représentatifs.

▪ Actions de développement :

- Poursuite, par la SONAGESS, de la vente de Riz à prix social (30.600 Fcfa le sac de 100 kgs) et du maïs à 11.000 Fcfa au Sanmentenga et au Namentenga seulement. L'opération est terminée dans le Bam.
- Tournée de suivi de la campagne agricole par le premier ministre Luc Adolphe TIAO dans la région du Nord. Il a eu des discussions à bâtons rompus sur divers sujets avec les acteurs agricoles qui lui ont fait part de leurs doléances : Plus de détail sur : <http://www.lefaso.net/spip.php?article44060>

▪ Forum sécurité alimentaire et bibliographie :

- **Préavis sur les perspectives agricoles et alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest** : CILSS, FAO, WFP, FEWSNET, septembre 2011. A la lumière du déroulement de la campagne agricole 2011/2012, les récoltes seront moyennes au Sahel et en Afrique de l'Ouest : les tendances de production céréalière pour l'ensemble des pays de la région ouest Africaine se situeraient entre 43 et 52 millions de tonnes : voir détails sur <http://www.cilss.bf/spip.php?article172>
- **Charte pour la prévention et la gestion des crises alimentaires en Afrique de l'Ouest** (Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest, sept. 2011) : la Charte révisée saute le pas, passant de la gestion concertée de l'aide alimentaire à la prévention et à la gestion partagées des crises, affirmant les responsabilités des organisations régionales et des acteurs non étatiques et passant de l'espace Sahel à celui de l'Afrique de l'Ouest. http://www.oecd.org/document/21/0,3746,fr_38233741_38246823_38430805_1_1_1_1,00.html
- **Gestion de l'instabilité des prix agricoles en Afrique** - Quatre conditions d'efficacité des politiques *Perspective n°12, Cirad, sept. 2011* (note synthétique rédigée par CIRAD, Gret et Iram). La flambée des prix des produits agricoles de 2007/2008, suivie d'une baisse en 2009/2010, puis d'une nouvelle hausse en 2010/2011, a placé la gestion de l'instabilité des prix agricoles au cœur des débats politiques. De nombreux pays en développement ont mis en œuvre des politiques pour limiter l'instabilité des prix agricoles et ses effets préjudiciables, sans toujours atteindre les résultats escomptés. L'analyse d'expériences récentes en Afrique montre que, pour être efficace, chaque mesure politique suppose de satisfaire quatre conditions : elle doit s'appuyer sur des connaissances solides ; elle doit être prévisible ; son financement doit être assuré ; et sa mise en œuvre contrôlée. <http://www.cirad.fr/actualites/toutes-les-actualites/articles/2011/ca-vient-de-sortir/gestion-de-l-instabilite-des-prix-agricoles-en-afrique>

5- Actions menées par Afrique Verte

AcSSA – Niger

▪ Formations :

Techniques de commercialisation des céréales :
10 sessions

• 2 sessions à Say

- ✓ du 7 au 9 septembre : 25 participants.
- ✓ du 13 au 15 septembre : 25 participants

• 1 session à Téra du 7 au 9 septembre : 25 participants.

• 1 session à Tillabéry du 13 au 15 septembre: 25 participants

• 2 sessions à Ouallam

- ✓ du 7 au 9 septembre: 25 participants.
- ✓ du 19 au 21 septembre : 18 participants.

• 2 sessions à Filingué

- ✓ du 13 au 15 septembre : 25 participants.
- ✓ du 26 au 28 septembre : 25 participants

• 2 sessions à Zinder

- ✓ du 14 au 16 septembre: 29 participants
- ✓ du 22 au 24 septembre : 30 participants

▪ Appuis conseils :

- Appui à la mise en place des équipements de transformation aux UT
- Suivi des opérations de cessions des céréales au niveau des BC et du stock d'urgence.
- Suivi des opérations de multiplication des semences

▪ Autres activités :

- Atelier sur la gestion des BI à Tillabéry le 02 septembre : 54 Participants.

AMASSA – Mali

▪ Formations :

Formation en Gestion comptabilité

- 12-13/09 : session niveau 2 à Gao pour 24 gestionnaires de banques de céréales.

Formation en Gestion d'entreprise collective

- 20-21/09 : session pour 12 responsables de groupements à Gao dont 3 femmes.

Formation des formateurs

- 8-13/09 : formation de 25 responsables d'UT de Bamako en stockage, conservation des céréales.

- 22-25/09 : formation en marketing de 25 responsables d'UT de Bamako.

- 26-27/09 : formation en commercialisation de 15 formateurs de base à Gao.

Formation en gestion crédit

- 27-28/09 : session à Kita pour 21 participants.

▪ **Appuis conseils** : Accompagnement des OP en matière de commercialisation et établissement des bilans de campagne.

▪ Autres :

- Organisation Concours Qualité le 24 septembre à Koutiala entre les UT.

- Voyage de Mme Diallo, vice-présidente d'AMASSA, en Corée.

- 15-21/09 : Voyage de 9 responsables d'UT et encadreurs au Ghana sur les questions d'emballages.

- 25-30/09 : Voyage d'échange d'une délégation d'AGUISSA au Mali autour des questions de technologies de transformation

- Mission Directrice Afrique Verte au Mali.

- 3-7/10 : Ateliers à Bobo Dioulasso, sur la viabilité institutionnelle d'AMASSA et APROSSA et la planification stratégique SIM avec la participation de AcSSA et Manobi.

APROSSA – Burkina

▪ Formation : R.A.S

▪ Appui commercialisation :

- Suivi du paiement de la transaction entre TIBI Sékou et YOUMA Idrissa portant sur la livraison de 120 tonnes de céréales dont 80 tonnes de mil et 40 tonnes de maïs blanc.

▪ Appuis conseil :

- Suivi Gestion BC ;
- Suivi remboursement et gestion crédit ;
- Suivi des transactions ;

- Participation à la Mission d'identification de projets, conduite par des consultants de la DCE, à la rencontre des partenaires dans le Centre Nord et la Boucle du Mouhoun du 10 au 14/09/2011.
- Accueil des producteurs du Sahel (PREVAS) pour un voyage d'échange dans le Sanmentenga avec la visite de l'OP de Weinané du 19 au 21/09/2011 ;
- Rencontre de la SNV, le 22/09/2011, dans le cadre des échanges avec les acteurs de la Sécurité Alimentaire.